

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

20 AOÛT 2003

Proposition de loi relative à la sicav du tiers-monde

(Déposée par Mmes Sabine de Bethune
et Erika Thijs)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 29 juin 2001 (doc. Sénat, n° 2-819/1 — 2000/2001).

La Belgique a accueilli en mai 2001, la troisième Conférence des Nations unies sur les pays les moins avancés. La conférence a reconnu explicitement que l'intégration des pays les moins avancés dans l'économie mondiale pouvait constituer un moyen d'action important dans le développement et la lutte contre la pauvreté. Le programme d'action sur lequel a débouché cette conférence a mis une fois de plus en évidence la nécessité de fournir des efforts supplémentaires considérables pour financer les projets de développement dans les pays du tiers-monde.

La présente proposition vise à contribuer, du point de vue démocrate-chrétien, à un meilleur financement des projets dans le tiers-monde. Nous fondons notre approche sur le rôle important qui revient à la société civile dans la coopération au développement. La proposition tire parti de l'intérêt croissant du grand public pour les investissements durables. Les pouvoirs publics fourniront un cadre légal et un soutien. L'objectif est d'offrir une source de financement alternative aux ONG qui travaillent dans la coopération au développement en leur cédant les rendements de fonds de placement qui seraient spécialement créés, les pouvoirs publics accordant un avantage fiscal direct à l'investisseur.

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2003

20 AUGUSTUS 2003

Wetsvoorstel betreffende de derdewereldbevek

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune
en Erika Thijs)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 29 juni 2001 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 2-819/1 — 2000/2001).

België ontving in mei 2001 de derde VN-Conferentie over de minst ontwikkelde landen. De conferentie erkende duidelijk dat de inschakeling van de minst ontwikkelde landen in de wereldconomie een belangrijke hefboom voor ontwikkeling en de strijd tegen armoede kan zijn. Uit het actieprogramma dat het resultaat was van deze conferentie, blijkt nogmaals de nood aan belangrijke bijkomende financiële inspanningen ter financiering van de ontwikkelingsprojecten in derdewereldlanden.

Dit voorstel heeft tot doel vanuit christendemocratische invalshoek een bijdrage te leveren tot een betere financiering van projecten in de derde wereld. De benadering vertrekt vanuit de belangrijke rol weggelegd voor het middenveld in de ontwikkelingssamenwerking. In het voorstel wordt ingespeeld op de groeiende aandacht bij het brede publiek voor duurzaam beleggen. De overheid voorziet in een wettelijk kader en werkt ondersteunend. Bedoeling is een alternatieve financieringsbron te bieden aan NGO's actief in ontwikkelingssamenwerking via het affecteren van rendementen van speciaal op te richten beleggingsfondsen, waarbij de overheid een direct fiscaal voordeel toekent aan de belegger.

Investissements durables

Tout investisseur souhaite obtenir un rendement aussi élevé que possible en prenant un risque minimum. Depuis peu, de plus en plus d'investisseurs sont disposés à tenir compte d'autres éléments que le rendement dans le choix de leurs investissements. Outre le rendement financier, d'autres considérations jouent un rôle dans leur choix : les répercussions sociales de l'activité, la politique écologique de l'entreprise ou d'autres éléments de la durabilité de l'investissement (par exemple, les relations avec le consommateur, la transparence, la capacité d'innover, etc.). Dans ce contexte, l'on parle souvent des trois «p» : «population», «planète», «profit».

Il est indéniable que l'investissement éthique ou durable suscite un intérêt croissant. Actuellement, les produits de l'investissement durable représentent, en Belgique, un capital de plus d'un milliard d'euros(1). Leur succès est nettement plus grand encore dans les pays anglo-saxons, qui ont été des pionniers en la matière(2).

Jusqu'à présent, on n'a constaté aucune différence, ni positive ni négative, entre le rendement des placements éthiques et celui des autres placements(3).

L'investissement durable et la coopération au développement

La coopération au développement et l'investissement durable ont au moins un objectif commun : la durabilité.

Généralement, la coopération non gouvernementale est financée sur fonds propres et cofinancée par les autorités.

Ces ONG dépendent souvent, pour leurs ressources propres, des libéralités exonérées fiscalement, de la charité, d'actions de récolte de fonds ou de leurs relations avec des organisations apparentées. Elles doivent employer pas mal de leur énergie à garantir ou compléter leur propre financement.

Les ONG du secteur de la coopération au développement peuvent rarement faire appel aux marchés financier pour réunir des fonds. Les investisseurs ont rarement l'occasion d'investir directement dans les projets de ces ONG. Les institutions financières qui

(1) Chiffre provenant des «*Economische Financiële Berichten KBC*», mars 2001. Il représente quelques dixièmes de points du marché de l'épargne et de l'investissement privé.

(2) Cependant, les critères déterminant la durabilité de l'investissement sont, dans bien des cas, moins stricts dans ces pays.

(3) W. Vermeir et F. Corten, «*Duurzaam beleggen : de complexe relatie tussen duurzaamheid en rentabiliteit*», Cordius Asset Management.

Duurzaam beleggen

Wie belegt, wil rendement, liefst zo hoog mogelijk en met zo weinig mogelijk risico. Recent zijn meer en meer beleggers bereid om bij de oriëntatie van hun beleggingen niet alleen op het rendement af te gaan. Naast het financiële rendement spelen andere overwegingen mee bij de keuze van de belegging : sociale impact van de activiteit, ecologisch beleid van de onderneming of andere elementen van duurzaamheid van de investering (bijvoorbeeld relaties met de consument, transparantie, innovatief vermogen, enz.). In dit kader wordt vaak gesproken van de drie p's van «people», «planet» en «profit».

Het zogenaamde ethisch beleggen of duurzaam beleggen wint ongetwijfeld aan belang. Op dit ogenblik vertegenwoordigen de duurzame beleggingsproducten in België een kapitaal van meer dan één miljard euro(1). De Angelsaksische landen, voorlopers op dit terrein, scoren nog merkelijk hoger(2).

Er is tot op heden geen verschil aangetoond tussen het rendement van ethische beleggingen, en dat van andere beleggingen. In positieve noch in negatieve zin(3).

Duurzaam beleggen en ontwikkelingssamenwerking

De doelstellingen van de ontwikkelingssamenwerking en duurzame beleggen zijn voor een stuk gelijkhangend : beide zijn ze gericht op de creatie van duurzaamheid.

De financiering van de niet-gouvernementele samenwerking gebeurt doorgaans met eigen middelen en medefinanciering door de overheid.

Voor de eigen middelen zijn deze NGO's vaak afhankelijk van fiscaal vrijgestelde giften, van liefdadigheid, van inzamelacties of van hun relaties met bevriende organisaties. Heel wat energie van de organisaties moet worden gebruikt om de eigen financiering te garanderen of aan te vullen.

NGO's actief in de sector van de ontwikkelingssamenwerking kunnen zelden een beroep doen op de financiële markten voor het aantrekken van gelden. Het is voor beleggers zelden mogelijk op een directe manier te investeren in projecten van deze NGO's.

(1) Cijfer uit *Economische Financiële Berichten KBC*, maart 2001. Dit is goed voor enkele tienden van een procentpunt van de totale particuliere spaar- en beleggingsmarkt.

(2) Alhoewel daar de criteria ter bepaling van de duurzaamheid van de belegging vaak minder stringent zijn.

(3) W. Vermeir en F. Corten, *Duurzaam beleggen : de complexe relatie tussen duurzaamheid en rentabiliteit*, Cordius Asset Management.

proposent des produits où les investissements bénéficient directement ou indirectement au secteur du développement sont rares, sinon inexistantes. C'est compréhensible, dans la mesure où, pour les fonds, les investissements directs dans les projets de développement ne produisent pas de rendement, ou qu'ils n'en produisent guère et qu'ils présentent un risque élevé, soit une situation diamétralement opposée à ce que l'investisseur cherche généralement.

En d'autres termes, il y a peu de liens directs entre les instruments financiers performants disponibles sur le marché et la coopération au développement. L'émergence de l'investissement durable n'a guère permis, jusqu'à présent, de changer cet état de choses.

Combinaison du rendement durable et de la coopération au développement

Les auteurs de la présente proposition de loi entendent combiner l'idée de l'investissement durable et rentable avec celle de la coopération au développement au moyen d'un type particulier d'instrument d'investissement. L'on offrirait ainsi une possibilité supplémentaire, et structurelle, de financement aux ONG qui travaillent dans le secteur de la coopération au développement, à côté de l'approche caritative classique des libéralités exonérées fiscalement.

Les fonds mobilisés sur le marché des investissements par les organismes de placement existants seraient investis dans des participations durables. Le rendement de ces investissements — dont nous savons qu'il est équivalent à celui des investissements classiques et qu'il dépend des fluctuations de cours du panier d'actions durables — bénéficierait en priorité à des projets de coopération au développement. On verserait en tout cas chaque année un montant à des ONG qui réalisent des projets dans le tiers-monde. L'organisme de placement pourrait, à titre complémentaire, réaliser d'autres versements en faveur des ONG. Les dividendes restants qui sont liquidés par la sicav sont attribués à l'investisseur, qui peut ainsi bénéficier également d'un rendement assuré.

Dans le choix des projets, on donnera la préférence à ceux qui ont un caractère structurel et qui renforcent l'assise économique locale.

Sicav du tiers-monde

On opte pour un instrument d'investissement revêtant la forme d'une société d'investissement à capital variable de droit belge (sicav), qui connaît un grand succès. Il est facile, en principe, d'accéder et de renoncer à ce type de placement, qui est en outre bien connu des investisseurs.

La sicav est soumise à un statut fiscal favorable et il n'y a guère d'impôts sur ses revenus. Toutefois, la sicav est soumise à un impôt patrimonial particulier, la taxe de compensation des droits de succession, dont le taux est de 0,06 %. La proposition prévoit une

Weinig of geen financiële instellingen bieden producten aan waarbij de beleggingen rechtstreeks of onrechtstreeks ten goede komen aan de sector van het ontwikkelingswerk. Dit is begrijpelijk aangezien rechtstreekse investeringen in ontwikkelingsprojecten geen of weinig rendement kunnen opleveren voor de fondsen en een hoog risico vertonen, hetgeen neerkomt op het tegenovergestelde van wat de belegger doorgaans zoekt.

Met andere woorden, er zijn weinig directe bindingen tussen de performante financiële marktinstrumenten en de ontwikkelingssamenwerking. De opkomst van het duurzaam beleggen heeft hieraan tot op heden weinig veranderd.

Combinatie duurzaam rendement en ontwikkelingssamenwerking

Het is de bedoeling van de indieners van dit wetsvoorstel om ideeën van duurzaam beleggen met rendement te combineren met ontwikkelingssamenwerking via een bijzonder type van beleggingsinstrument. Hiermee wordt een aanvullende maar structurele financieringsmogelijkheid geboden aan de NGO's actief in de sector van de ontwikkelingssamenwerking, naast de klassieke liefdadigheidsbenedering van de fiscaal vrijgestelde giften.

Gelden aangetrokken op de beleggingsmarkt door de bestaande beleggingsinstellingen, worden geïnvesteerd in duurzame participaties. Het rendement van deze beleggingen — waarvan we weten dat het gelijklopend is met de klassieke beleggingen en dat afhankelijk is van het koersverloop van de duurzame aandelenkorf — wordt bij voorrang aangewend voor projecten van ontwikkelingssamenwerking. In elk geval wordt jaarlijks een bedrag uitgekeerd aan NGO's die projecten in de derde wereld realiseren. Aanvullend kunnen bijkomende stortingen gebeuren door de beleggingsvennootschap ten gunste van de NGO's. Resterende door de bevek uitgekeerde dividenden worden toegekend aan de belegger, die zo ook een zeker rendement kan bekomen.

Bij de keuze van de projecten moet de voorkeur uitgaan naar projecten met een structureel karakter die het plaatselijk economisch draagvlak versterken.

Derdewereldbevek

Als beleggingsinstrument wordt geopteerd voor de succesvolle vorm van een beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal naar Belgisch recht (bevek). Deze vorm laat in beginsel gemakkelijk in en uit treden toe, en is welbekend bij het brede beleggerspubliek.

De bevek is aan een gunstig fiscaal statuut onderworpen, en betaalt weinig belastingen op zijn inkomsten. De bevek is evenwel onderworpen aan een bijzondere vermogensbelasting, de taks tot vergoeding van de successierechten, tegen een tarief van

exonération de cet impôt pour la sicav du tiers-monde.

Financement structurel

La technique utilisée permettrait un financement complémentaire, mais structurel, des ONG. La proposition prévoit un versement fixe de rendement de la sicav aux ONG. La politique de la sicav du tiers-monde doit tenir compte de cet élément. On peut introduire une certaine sécurité en utilisant, par exemple, un système de cliquet, basé sur des participations indirectes par l'intermédiaire de contrats d'échange sur les marchés financiers, les gains des placements étant régulièrement « cliqués ».

Participation des actionnaires et des stakeholders

Lors de leur apport de fonds, les actionnaires de la sicav du tiers-monde peuvent désigner les ONG qu'ils veulent voir financées grâce aux rendements de la sicav. La philosophie de la sicav du tiers-monde veut que les projets en question visent surtout à renforcer le développement structurel de l'assise économique locale du pays en développement et qu'ils contribuent ainsi à réduire la pauvreté dans le pays en question.

On peut associer activement les actionnaires et les *stakeholders* (actionnaires sociaux) dans la politique de l'entreprise, comme cela se fait pour les produits de la quatrième génération(1).

Le rôle des actionnaires peut prendre des formes diverses: association des *stakeholders* à l'enquête d'évaluation effectuée par une instance de contrôle; consultation, au cours de l'enquête, d'un large éventail de sources d'information; sélection finale des placements par des experts extérieurs; participation active aux réunions d'actionnaires, lors desquelles les investisseurs font pression sur l'entreprise et analysent en permanence la politique en fonction des critères de durabilité. Le rôle accru des investisseurs permet à la société d'investissement de bénéficier d'une assise sociale plus importante.

Le fait de pouvoir jouer un rôle actif peut constituer, pour de nombreux investisseurs, un encouragement supplémentaire à investir.

Avantage fiscal pour l'investisseur

Les pouvoirs publics peuvent encourager la création de pareilles sicav du tiers-monde en les dotant d'avantages fiscaux directs appréciables.

(1) «Economische Financiële Berichten KBC», mars 2001, p. 4.

0,06%. Het voorstel voorziet in een vrijstelling van deze belasting voor de derdewereldbevek.

Structurele financiering

De gebruikte techniek kan voor een aanvullende maar structurele financiering van NGO's zorgen. In het voorstel wordt voorzien in een vaste uitkering door de bevek van rendement aan de NGO's. Het beleid van de derdewereldbevek moet hiermee rekening houden. Door bijvoorbeeld gebruik te maken van een kliksysteem dat werkt met onrechtstreekse participaties via het sluiten van swapcontracten op de financiële markten, waarbij beleggingswinsten geregeld worden vastgeklikt, kan in beperkte mate zekerheid worden ingebouwd.

Participatie aandeelhouders en stakeholders

De aandeelhouders van de derdewereldbevek kunnen bij hun inleg aangeven welke NGO's via de rendementen van de bevek worden ondersteund. De achterliggende filosofie van de derdewereldbevek vereist dat de geviseerde projecten vooral de structurele ontwikkeling van het plaatselijk economisch draagvlak van het ontwikkelingsland en een daaruit resulterende reductie van de armoede in het land in kwestie, beogen.

Er kan een actieve betrokkenheid georganiseerd worden van de aandeelhouderes en de *stakeholders* (maatschappelijke aandeelhouders) bij het beleid van de onderneming, zoals dit bij zogenaamde vierdegeneratieproducten het geval is(1).

Deze betrokkenheid kan verschillende vormen aannemen: betrokkenheid van *stakeholders* bij een evaluatieonderzoek door een screening-instantie, consultatie bij het onderzoek van een brede waaier van informatiebronnen, uiteindelijke selectie van de beleggingen door externe deskundigen; ook een actieve participatie op aandeelhoudersvergaderingen, waarbij beleggers druk uitoefenen op de onderneming en het beleid voortdurend toetsen aan de duurzaamheidscriteria, behoort tot de mogelijkheden. Door de verhoogde betrokkenheid kan de beleggingsvennootschap steunen op een groter maatschappelijk draagvlak.

De actieve betrokkenheid kan voor vele beleggers een bijkomende stimulans betekenen om tot de belegging over te gaan.

Fiscaal voordeel voor de belegger

De overheid kan de creatie van dergelijke derdewereldbeveks stimuleren door er belangrijke en directe fiscale voordelen aan te koppelen.

(1) *Economische Financiële Berichten KBC*, maart 2001, blz. 4.

On propose d'instaurer une déductibilité partielle de 25 % de la somme placée de l'assiette de l'impôt sur les revenus (*up front*). Le blocage temporaire des fonds pendant quatre ans à dater du versement effectif doit permettre d'éviter que l'on abuse de cet avantage fiscal.

Les sociétés qui investissent dans les sicav du tiers-monde peuvent bénéficier d'une déduction en vue d'éviter la double imposition des dividendes qu'elles perçoivent sur la base de la sicav ou des plus-values qu'elles réaliseraient sur ces actions.

Hors le budget de la coopération au développement

L'incidence budgétaire de l'avantage fiscal octroyé ne peut pas être supportée par le budget de la coopération au développement.

Projets en faveur du quart-monde

Les auteurs proposent de permettre au Roi d'élargir le champ d'application de la loi aux ONG qui développent des projets en faveur du quart-monde.

Nécessité d'encourager les investissements directs

Les auteurs de la proposition de loi désirent en outre souligner qu'il est nécessaire d'encourager — éventuellement par des incitations fiscales — les investissements directs dans le développement de l'assise économique locale des pays à faibles revenus. Il est donc souhaitable d'ouvrir le débat à ce sujet, mais tel n'est pas le but de la présente proposition de loi.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article définit, en termes généraux, la sicav du tiers-monde. Il complète les règles actuelles de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers (*Moniteur belge* du 22 décembre 1990) par une série de dispositions particulières.

Article 3

Cet article définit l'objet statutaire de la sicav du tiers-monde, qui est le placement collectif de moyens financiers recueillis auprès du public en Belgique ou à l'étranger. L'important est que la société d'investissement investisse dans des projets dans les pays à faibles revenus, et ce, par l'intermédiaire d'organisations non gouvernementales. Ces ONG doivent respecter certaines obligations (voir article 4).

Voorgesteld wordt een gedeeltelijke aftrek van vijfentwintig procent van de belegde som, van de belastbare grondslag in de inkomstenbelasting in te bouwen (*up front*). De tijdelijke blokkering van de gelden gedurende vier jaar vanaf de effectieve storting, moet voorkomen dat er misbruik gemaakt wordt van dit fiscaal voordeel.

De vennootschappen die in derdewereldbeveks beleggen kunnen genieten van een aftrek ter voorkeuring van dubbele belasting op dividenden die ze zouden ontvangen op basis van de bevek of op meerwaarden die ze zouden realiseren op deze aandelen.

Buiten de begroting ontwikkelingssamenwerking

De budgettaire weerslag van het toegekende fiscaal voordeel kan niet worden aangerekend op de begroting voor ontwikkelingssamenwerking.

Verdewereldprojecten

De indieners stellen voor de Koning de mogelijkheid te geven het toepassingsgebied van de wet uit te breiden tot NGO's die projecten realiseren in de vierde wereld.

Noodzaak stimuleren rechtstreekse investeringen

De indieners willen er bovendien op wijzen dat ook het stimuleren — desgevallend fiscaal — van rechtstreekse investeringen in de ontwikkeling van het plaatselijk economische draagvlak van lage inkomenslanden noodzakelijk is. Het is wenselijk hieromtrent ook het debat te openen. Dit is echter niet het opzet van huidig voorstel.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Dit artikel definieert in algemene termen de derdewereldbevek. De bestaande regelgeving uit de wet van 4 december 1990 op de financiële markten (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1990), wordt aangevuld met een aantal bijzondere bepalingen.

Artikel 3

Het statutair doel van de derdewereldbevek wordt omschreven als het verrichten van collectieve beleggingen van financieringsmiddelen, aangetrokken in België of in het buitenland. Belangrijk is dat door de beleggingsvennootschap wordt geïnvesteerd in projecten in de lage inkomenslanden, en dit via de tussenkomst van niet-gouvernementele organisaties. Deze NGO's moeten voldoen aan bepaalde verplichtingen (zie artikel 4).

Article 4

Comme on accorde une exonération fiscale importante et qu'on fait appel à l'épargne publique, les ONG doivent satisfaire à certains critères fixés par le Roi et remplir au préalable certaines formalités. Le Roi tient compte, à cet égard, des principes de bonne administration.

La reconnaissance individuelle des ONG peut être subordonnée aux agréments existants pour les ONG éligibles au bénéfice des libéralités exonérées fiscalement. Le cas échéant, la reconnaissance pourra coïncider, pour autant que la *ratio legis* de la loi proposée soit respectée.

Article 5

Le Roi fixe les conditions particulières auxquelles les investissements de la sicav du tiers-monde doivent satisfaire. En raison de la spécificité de la sicav du tiers-monde, il faut donc que le panier sous-jacent de la sicav soit éthique et durable et qu'il soit approuvé par une instance de contrôle indépendante.

On donne la préférence aux fonds de la quatrième génération. Cela signifie concrètement qu'en élaborant les règles, le Roi doit tenir compte de la nécessité d'associer davantage les divers *stakeholders* à la sélection des investissements et à la gestion de la société d'investissement.

Il va de soi que les règles ordinaires du contrôle de la Commission bancaire et financière sont également applicables.

Article 6

Dans le système proposé, l'investisseur peut désigner la ou les organisations non gouvernementales (agrées) qui sera ou seront financées par la part correspondante de l'investisseur en question dans le produit de la société.

Les ONG individuelles seront désignées une seule fois, au moment où l'investisseur adhère à la sicav, afin de limiter les charges administratives qu'impose la possibilité de désigner des ONG individuelles. On pourra éventuellement élaborer un système suivant lequel l'investisseur peut désigner un groupe d'organisations, ce qui permettra de réduire encore les charges administratives.

Le Roi élaborera également des règles pour le cas où l'ONG désignée ne satisferait plus aux conditions à remplir pour pouvoir obtenir des fonds provenant des sicav du tiers-monde.

Article 7

On accorde un avantage fiscal important à l'investisseur en sicav du tiers-monde. Cet avantage

Artikel 4

Aangezien er een belangrijke fiscale vrijstelling wordt verleend en er een beroep wordt gedaan op het publieke spaarwezen, moeten de NGO's voldoen aan bepaalde door de Koning vast te stellen criteria en moeten zij voorafgaandelijk bepaalde formaliteiten vervullen. De Koning houdt hierbij rekening met de principes van behoorlijk bestuur.

De individuele erkenning van de NGO's kan afhankelijk gemaakt worden van bestaande erkenningen voor NGO's die in aanmerking komen voor fiscaal vrijgestelde giften. De erkenning kan desgevallend samenvallen voor zover de *ratio legis* van huidig voorstel voldoende overeind blijft.

Artikel 5

De Koning bepaalt de bijzondere vereisten waaraan de beleggingen van de derdewereldbevek moeten voldoen. De bijzondere aard van de derdewereldbevek vereist dat de onderliggende beleggingskorf van de bevek een ethische of duurzame korf is, gekeurmerkt door een onafhankelijke screening-instantie.

De voorkeur gaat uit naar fondsen van de vierde generatie. Concreet wil dit zeggen dat de Koning bij het opstellen van de regels rekening houdt met een verhoogde betrokkenheid van de diverse *stakeholders* in de selectie van de beleggingen en het bestuur van de beleggingsvennootschap.

Uiteraard spelen ook de gangbare regels inzake het toezicht door de Commissie voor het bank- en financiewezens.

Artikel 6

In voorgesteld systeem kan de belegger de precieze (erkende) niet-gouvernementele organisatie of organisaties aanduiden die wordt of worden gefinancierd met het overeenkomstig aandeel van de betreffende belegger in de opbrengst van de vennootschap.

Het aanduiden van de individuele NGO's gebeurt éénmalig op het ogenblik dat de belegger toetreedt tot de bevek. Dit moet de administratieve last die het gevolg is van de mogelijkheid om individuele NGO's aan te duiden, beperken. Eventueel kan een systeem worden uitgewerkt waarbij de belegger gegroepeerde organisaties kan aanduiden, waardoor de administratieve last bijkomend kan beperkt worden.

De Koning werkt eveneens een regeling uit voor het geval de aangeduide NGO niet langer voldoet aan de voorwaarden om in aanmerking te komen voor middelen uit derdewereldbeveks.

Artikel 7

Er wordt een belangrijk fiscaal voordeel toegekend aan de belegger in derdewereldbeveks. Dit voordeel

ne saurait en aucun cas être disproportionné. Il faut donc que les fonds soient immobilisés pour un certain temps et que l'investisseur ne puisse pas se retirer les cinq premières années. Si l'investisseur se retire malgré tout et convertit ses actions, la somme versée à l'investisseur est imposée au taux marginal à l'impôt des personnes physiques ou à l'impôt des sociétés.

Le Roi fixe les modalités du rachat visé à cet article.

Article 8

Chaque année, la sicav du tiers-monde distribue des dividendes et en transfère la propriété à titre gratuit aux ONG. La société d'investissement ne tire aucun droit de ces investissements. Le Roi fixe le pourcentage minimum de la valeur d'inventaire nette initiale qui doit être distribué annuellement en dividendes et cédé. Ainsi peut-on prévoir un financement structurel des ONG. À cet égard, le Roi peut opter pour un pourcentage nominal fixe ou pour un pourcentage lié à un index, à fixer par Lui, qui reflète l'évolution des marchés et donc les prestations du panier d'actions sous-jacent. Cette dernière possibilité permet de ne pas devoir rogner excessivement sur le capital de la sicav du tiers-monde si les résultats des marchés sont mauvais ou moins bons.

Le Roi peut en outre prévoir qu'une partie supplémentaire des dividendes distribués doit être versée aux ONG agréées. Il peut faire dépendre le versement de dividendes supplémentaires des prestations des paniers sous-jacents et de la mesure dans laquelle le versement obligatoire du dividende préalablement fixé réduit l'actif net de la sicav.

Le Roi peut exonérer de précompte mobilier les dividendes qui sont versés aux ONG agréées, si ces dividendes sont normalement soumis au précompte mobilier.

Par ailleurs, l'on prévoit également la possibilité de créer l'obligation de verser une partie des plus-values des actions aux ONG agréées. En l'occurrence également, on peut subordonner le versement aux prestations du panier sous-jacent ou à la réduction de l'actif net consécutive au versement obligatoire.

Ce système doit permettre d'établir un rapport raisonnable entre l'avantage fiscal direct accordé par les pouvoirs publics à l'investisseur et la partie des dividendes et des plus-values des actions de la sicav du tiers-monde qui bénéficie aux projets du tiers-monde, par l'intermédiaire des ONG agréées.

En l'occurrence, on respecte tout à fait l'autonomie des ONG. Pour autant qu'elles remplissent les condi-

kan in geen geval disproportioneel zijn. Dit vereist dat de gelden een zekere tijd worden vastgezet, en de belegger de eerste vijf jaar niet kan uittreden. Indien de belegger toch uittreedt en zijn aandelen omzet, wordt de uitkering in hoofde van de belegger belast tegen marginaal tarief in de personenbelasting of de venootschapsbelasting.

De Koning bepaalt de regels voor de in dit artikel bedoelde inkoop.

Artikel 8

Ieder jaar keert de derdewereldbevek dividenden uit en draagt deze in eigendom en om niet over aan de NGO's. De beleggingsvennootschap verwerft geen rechten uit deze investeringen. De Koning bepaalt het percentage van de initiële netto-inventariswaarde dat minimaal en jaarlijks moet worden uitgekeerd in dividend en overgedragen. Hierdoor kan een structurele financiering worden voorzien voor de NGO's. Hierbij kan de Koning kiezen voor een nominaal vast percentage, of een percentage dat is gekoppeld aan een door Hem te bepalen index die de evolutie in de markten — en dus de prestaties van de onderliggende aandelenkorf — weergeeft. De laatste optie laat toe dat niet al te zeer wordt ingeteerd op het kapitaal van de derdewereldbevek in tijden van slecht(er) presterende markten.

De Koning kan bovendien bepalen dat een bijkomend deel van de uitgekeerde dividenden moet worden doorgestort aan de erkende NGO's. De bijkomende doorstorting van dividenden kan afhankelijk gemaakt worden van de prestaties van de onderliggende beleggingskorven en de mate van vermindering van het netto-actief van de bevek ingevolge de verplichte doorstorting van een vooraf bepaald dividend.

De Koning kan de aan de erkende NGO's uitgekeerde dividenden vrijstellen van roerende voorheffing, voor zover deze onder de roerende voorheffing zouden vallen.

Daarnaast wordt ook voorzien in een mogelijkheid om de verplichting in te bouwen om een deel van de meerwaarden op de aandelen door te storten aan de erkende NGO's. Ook hier kan de doorstorting afhankelijk gemaakt worden van de prestaties van de onderliggende korf, of de intering op het netto-actief door de verplichte doorstorting.

Dit systeem moet het mogelijk maken een redelijke verhouding in te bouwen tussen het door de overheid toegekende directe fiscale voordeel aan de belegger, en het fragment van de dividenden en meerwaarden op de aandelen in de derdewereldbevek dat doorstroomt naar derdewereldprojecten, via de erkende NGO's.

De autonomie van de NGO's wordt hier ten volle gerespecteerd. Voor zover de NGO's voldoen aan de

tions fixées par le Roi, les ONG décident elles-mêmes quels projets concrets elles développent dans le tiers-monde. Le Roi peut exiger, en l'inscrivant dans les conditions d'agrément, que les projets des ONG présentent un caractère structurel qui renforce l'assise économique locale.

Article 9

Cet article crée une exonération fiscale pour l'investisseur, jusqu'à concurrence de 25% du montant de la souscription.

La souscription est une dépense qu'il devient possible de déduire sans qu'elle ne constitue une libéralité.

Article 10

On limite encore la déductibilité partielle, jusqu'à concurrence de 25%, des investissements en actions des sicav du tiers-monde en insérant un nouvel alinéa 2 à l'article 109 du Code des impôts sur les revenus. Les plafonds inscrits à l'alinéa 1^{er}, qui sont applicables aux libéralités déductibles, le deviennent également aux investissements en sicav du tiers-monde.

Les plafonds de déductibilité sont appliqués séparément aux libéralités et aux investissements en sicav du tiers-monde.

Article 11

L'article 200 du Code des impôts sur les revenus 1992 est comparable à l'article 109 du même code, mais il applique des plafonds spécifiques à la déductibilité des libéralités dans le cadre de l'impôt des sociétés.

Ces plafonds deviennent applicables *mutatis mutandis*, en ce qui concerne l'impôt des sociétés, aux placements en sicav du tiers-monde.

Les limites de déductibilité sont appliquées séparément aux libéralités et aux investissements en sicav.

Article 12

Les sociétés qui investissent en sicav du tiers-monde peuvent bénéficier d'une déduction fiscale en vue d'éviter la double imposition des dividendes ou des plus-values qu'elles réaliseraient sur ces actions.

door de Koning opgestelde voorwaarden, beslissen zij vrij welke concrete projecten zij in de derde wereld realiseren. De Koning kan eisen dat de projecten van de NGO's, projecten zijn met een structureel karakter die het plaatselijk economisch draagvlak versterken door dit in te schrijven in de erkenningvereisten.

Artikel 9

Dit artikel voert de fiscale vrijstelling voor de belegger in, ten belope van 25% van het bedrag van de onderschrijving.

De onderschrijving is een besteding waarvoor een aftrek wordt gecreëerd, zonder dat het een gift betreft.

Artikel 10

De beperkte aftrekbaarheid van beleggingen in aandelen van derdewereldbeveks ten belope van 25% wordt verder beperkt via een nieuw tweede lid van artikel 109 van het Wetboek van inkomstenbelastingen. De beperkingen genoemd in het eerste lid, die gelden voor aftrekbare giften, worden van toepassing verklaard voor bestedingen in het kader van beleggingen in derdewereldbeveks.

De beperkingen van de aftrekbaarheid worden afzonderlijk toegepast voor giften en voor beleggingen in de derdewereldbevek.

Artikel 11

Artikel 200 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 is vergelijkbaar met artikel 109 van hetzelfde wetboek, maar voert specifieke beperkingen voor de aftrekbaarheid van giften in de vennootschapsbelasting.

Deze beperkingen worden voor de vennootschapsbelasting van overeenkomstige toepassing verklaard voor bestedingen in beleggingen in derdewereldbeveks.

De beperkingen van de aftrekbaarheid worden afzonderlijk toegepast voor giften en voor beleggingen in de derdewereldbevek.

Artikel 12

De vennootschappen die in derdewereldbeveks beleggen kunnen genieten van een aftrek ter voorkoming van dubbele belasting op dividenden of op meerwaarden die ze zouden realiseren op deze aandelen.

Article 13

Les sicav du tiers-monde ne sont pas soumises à la taxe annuelle sur les organismes de placement collectif, les établissements de crédit et les entreprises d'assurance.

Article 14

Cet article permet au Roi d'élargir le champ d'application de la loi et d'ouvrir le système de sicav du tiers-monde aux ONG qui s'occupent du quart-monde.

* * *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Par «sicav du tiers-monde», on entend: toute société d'investissement à capital variable créée conformément à la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, et qui satisfait aux conditions définies dans la présente loi.

Art. 3

L'objet statutaire de la sicav du tiers-monde est le placement collectif de moyens financiers recueillis auprès du public en Belgique ou à l'étranger dont les dividendes distribués sont entièrement ou partiellement cédés en propriété et à titre gratuit à des organisations non gouvernementales qui réalisent des projets dans les pays à faibles revenus ou participent à la réalisation de tels projets et satisfont aux obligations fixées par le Roi.

Art. 4

Le Roi fixe les obligations et les formalités auxquelles les organisations non gouvernementales doivent

Artikel 13

Derdewereldbeveks worden niet onderworpen aan de jaarlijkse taks op de collectieve beleggingsinstellingen, op de kredietinstellingen en op de verzekeringsondernemingen.

Artikel 14

Dit artikel verleent aan de Koning de mogelijkheid het toepassingsgebied van de wet uit te breiden en de gecreëerde figuur van de derdewereldbevek open te stellen voor de financiering van NGO's actief in de vierde wereld.

Sabine de BETHUNE.
Erika THIJS.

* * *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Onder «derdewereldbevek» wordt verstaan: elke beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal, opgericht overeenkomstig de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, en die voldoet aan de voorwaarden bepaald in deze wet.

Art. 3

Het statutair doel van de derdewereldbevek bestaat in het verrichten van collectieve beleggingen van financieringsmiddelen, aangetrokken in België of in het buitenland, waarbij de uitgekeerde dividenden geheel of gedeeltelijk in eigendom en om niet worden overgedragen aan niet-gouvernementele organisaties die projecten in de lage inkomenslanden realiseren of deelnemen aan de realisatie van projecten in de lage inkomenslanden, en die voldoen aan de door de Koning bepaalde verplichtingen.

Art. 4

De Koning bepaalt de verplichtingen en de formaliteiten waaraan niet-gouvernementele organisaties

satisfaire pour pouvoir être financées par le produit de sicav du tiers-monde.

Art. 5

Le Roi fixe les conditions particulières auxquelles les placements de la sicav du tiers-monde doivent répondre.

Art. 6

Le Roi fixe les règles selon lesquelles l'investisseur peut désigner la ou les organisations non gouvernementales précises qui sera ou seront financées au moyen de la part revenant à l'investisseur en question dans le produit de la société.

Art. 7

Le rachat des parts, effectué à la demande du porteur à charge des actifs de la société, ne peut avoir lieu qu'au terme de la cinquième année de l'acquisition des parts, sans préjudice des droits acquis sur les dividendes.

Si le rachat des parts, effectué à la demande du porteur, à charge des actifs de la société, a lieu avant l'expiration de la période de cinq ans visée à l'alinéa précédent, les sommes liquidées au porteur à charge des actifs de la société sont considérées pour l'investisseur comme un revenu imposable qui est taxé selon le régime d'imposition ordinaire.

Le Roi fixe les règles du rachat visé au présent article.

Art. 8

La sicav du tiers-monde cède chaque année des dividendes, jusqu'à concurrence d'un pourcentage de la valeur d'inventaire nette initiale, à des organisations non gouvernementales qui réalisent des projets dans les pays à faibles revenus ou participent à la réalisation de tels projets et qui satisfont aux obligations fixées par le Roi.

Le Roi fixe les règles de calcul du pourcentage de la valeur d'inventaire nette initiale qui est distribué ou cédé à titre de dividende.

Le Roi peut exiger en outre qu'une quotité supplémentaire des dividendes distribués soit cédée aux organisations non gouvernementales visées au § 1^{er} et qu'une partie des plus-values réalisées sur les actions

moeten voldoen om in aanmerking te komen voor financiering door opbrengsten van derdewereldbeveks.

Art. 5

De Koning bepaalt de bijzondere vereisten waaraan de beleggingen van de derdewereldbevek moeten voldoen.

Art. 6

De Koning bepaalt de regels volgens dewelke de belegger de precieze niet-gouvernementele organisatie of organisaties kan aanduiden die wordt of worden gefinancierd met het overeenkomstig aandeel van de betreffende belegger in de opbrengst van de vennootschap.

Art. 7

De inkoop van de rechten van deelneming op verzoek van de houder ten laste van de activa van de vennootschap kan enkel na vijf jaar te rekenen vanaf de verwerving van de rechten van deelneming, onverminderd de verworven rechten op dividenden.

Indien de inkoop van de rechten van deelneming op verzoek van de houder ten laste van de activa van de vennootschap gebeurt Alvorens de periode van vijf jaar zoals genoemd in vorig lid is verstrekken, worden de aan de houder ten laste van de activa uitgekeerde gelden in hoofde van de belegger beschouwd als een belastbaar inkomen dat wordt belast volgens het gewoon stelsel van aanslag.

De Koning bepaalt de regels voor de in dit artikel bedoelde inkoop.

Art. 8

De derdewereldbevek stort ieder jaar dividenden door ten behoeve van een percentage van de initiële netto inventariswaarde aan niet-gouvernementele organisaties die projecten in de lage inkomenslanden realiseren of deelnemen aan de realisatie van projecten in de lage inkomenslanden, en die voldoen aan de door de Koning bepaalde verplichtingen.

De Koning bepaalt de regels voor het berekenen van het percentage van de initiële netto inventariswaarde dat als dividend wordt uitgekeerd en doorgesloten.

De Koning kan aanvullend vereisen dat een bijkomend deel van de uitgekeerde dividenden wordt doorgesloten aan de in § 1 genoemde niet-gouvernementele organisaties en kan eisen dat een

de la sicav du tiers-monde soit cédée aux organisations non gouvernementales visées au § 1^{er}.

Le Roi peut exonérer de précompte mobilier les dividendes distribués qui sont cédés aux organisations non gouvernementales visées au § 1^{er}.

Art. 9

L'article 104 du Code des impôts sur les revenus 1992 est complété par un 10^o, rédigé comme suit:

«10^o La souscription de parts de sicav du tiers-monde au sens de la loi du ... relative à la sicav du tiers-monde, jusqu'à concurrence de 25% du montant de la souscription.»

Art. 10

L'article 109 du même code est complété par l'alinéa suivant:

«Les plafonds prévus au présent article s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux souscriptions de parts des sicav du tiers-monde au sens de la loi du ... relative à la sicav du tiers-monde.»

Art. 11

L'article 200 du même code est complété par l'alinéa suivant:

«Les plafonds prévus au présent article s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux souscriptions de parts des sicav du tiers-monde au sens de la loi du ... relative à la sicav du tiers-monde.»

Art. 12

L'article 102 du même code est complété par un § 4, rédigé comme suit:

«§ 4. Ni les plafonds prévus à l'article 202, § 2, alinéa 1^{er}, ni ceux prévus à l'article 203 ne s'appliquent aux dividendes des sicav du tiers-monde au sens de la loi du ... relative à la sicav du tiers-monde.»

Art. 13

L'article 161bis du Code des droits de succession est complété par un § 5, rédigé comme suit:

«§ 5. Ne sont toutefois pas assujetties à la taxe, les sicav du tiers-monde au sens de la loi ... relative à la sicav du tiers-monde.»

deel van de gerealiseerde meerwaarden op de aandelen van de derdewereldbevek moet worden doorgestort aan de in § 1 bedoelde niet-gouvernementele organisaties.

De Koning kan de uitgekeerde dividenden die worden doorgestort aan de in § 1 bedoelde niet-gouvernementele organisaties, zoals bedoeld in dit artikel, vrijstellen van roerende voorheffing.

Art. 9

Artikel 104 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt aangevuld met een 10^o, luidende:

«10^o De onderschrijving van aandelen van derdewereldbeveks zoals bedoeld in de wet van ... tot oprichting van de derdewereldbevek tot beloop van 25% van het bedrag van de onderschrijving.»

Art. 10

Artikel 109 van hetzelfde wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

«De beperkingen van dit artikel zijn van overeenkomstige toepassing op onderschrijvingen van aandelen van derdewereldbeveks zoals bedoeld in de wet van ... tot oprichting van de derdewereldbevek.»

Art. 11

Artikel 200 van hetzelfde wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

«De beperkingen van dit artikel zijn van overeenkomstige toepassing op onderschrijvingen van aandelen van derdewereldbeveks zoals bedoeld in de wet van ... tot oprichting van de derdewereldbevek.»

Art. 12

Artikel 203 van hetzelfde wetboek wordt aangevuld met een § 4, luidende:

«§ 4. De beperkingen van artikel 202, § 2, eerste alinea, alsmede van artikel 203 zijn niet van toepassing op dividenden van derdewereldbeveks zoals bedoeld in de wet van ... tot oprichting van de derdewereldbevek.»

Art. 13

Artikel 161bis van het Wetboek der successierechten wordt aangevuld met een § 5, luidende:

«§ 5. De taks is evenwel niet verschuldigd door de derdewereldbeveks zoals bedoeld in de wet van ... tot oprichting van de derdewereldbevek.»

Art. 14

Le Roi peut étendre le champ d'application de la présente loi aux organisations qui réalisent des projets dans le quart-monde. Le Roi fixe les modalités de l'extension, visée au présent article, du champ d'application de la présente loi.

21 juillet 2003.

Art. 14

De Koning kan het toepassingsgebied van deze wet uitbreiden tot organisaties die projecten realiseren in de vierde wereld. De Koning bepaalt de nadere regelen voor de uitbreiding van het toepassingsgebied van deze wet zoals bedoeld in dit artikel.

21 juli 2003.

Sabine de BETHUNE.
Erika THIJS.